



LA GENESTE (CASSINI), LA GENESTE

Du latin « ginesta », genêts, lieu où poussent les genêts en abondance.

En 1901, 6 maisons abritaient 6 ménages soit un total de 46 personnes. Le village compte actuellement 14 habitants.

Ce village a aussi prêté son nom au site archéologique dit « de Tintignac » à proximité : on nomme parfois ces vestiges antiques « les Arènes de La Geneste ». Le village de La Geneste a été nommé aussi « le domaine de la **Conche** » , la Conche étant un petit hameau séparé de La Geneste par la route départementale.

Le petit patrimoine :

- 1 four communal (détruit),
- 2 fours privés. Un se trouve dans le domaine de la maison de maître, mais il est vétuste, il servait au propriétaire mais aussi à la ferme du domaine. Le second se trouve à La Conche, il est vétuste également,
- 3 fontaines privées. Celle de la maison de maître, détruite, était munie d'un bac en pierre hémicirculaire et installée dans la cour du domaine ; elle était décorée d'une tête de lion, par laquelle l'eau s'écoulait. À La Conche, un large bassin rectangulaire aménagé en pierres, alimenté par une source, desservait 2 autres serbes. La première, servait d'abreuvoir pour les vaches et de lavoir, car l'eau était potable. La seconde, recevait le « fumier » de l'étable, évacué par une rigole, et le trop plein du bassin, le tout se dispersait dans le pré en contre-bas.

COUP DE CŒUR...

La croix : en pierre, placée à l'entrée du village, elle possède la légende de porter bonheur. À l'origine en bois, les gens du village avaient coutume de l'entailler pour prendre un petit morceau de bois précieusement rangé dans leur portefeuille comme porte bonheur. Usée et abîmée, elle fut refaite en pierre et offerte par Charles Pathé dans les années 30.



Pour la St Jean, à La Geneste, le feu était allumé devant la croix. Le feu éteint, on y plaçait trois pierres, toujours les mêmes d'une année sur l'autre, et on prenait des petits bouts de bois à moitié calcinés que l'on jetait dans les terrains pour porter bonheur.



Édifice remarquable

Une maison de maître, qui a connu des propriétaires célèbres dont Charles Pathé. La charpente a été refaite suite à un incendie survenu en août 1952.

Personnages célèbres

- Jean-Baptiste Guillot (1831-1902), ingénieur, maire de Naves (1897-1902) ; il a agrandi l'église St Pierre, a installé une école à Soleilhavoup (1898) et s'est occupé des fouilles archéologiques du site de Tintignac en 1884 (on lui doit avec M. Ferrière, le 1^{er} plan général des vestiges antiques conservé aux archives de la Corrèze).

- Charles Pathé (1863-1957), ingénieur, a créé avec son frère Emile une célèbre société qui, dès 1902, a doté les cinémas français et étrangers de projecteurs brevetés par le Tulliste Pierre-Victor Continsouza (1872-1944). Il a acquis et rénové la maison de maître de La Geneste en 1929 où il a vécu avec sa famille jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale. Après la guerre, il revenait avec son épouse durant la période estivale, car le reste de l'année ils résidaient à Monaco. Gilberte Dumont et René Rioux se souviennent : « *Charles Pathé et son épouse ont laissé un très bon souvenir aux habitants de La Geneste car ils étaient simples, proches des gens, généreux et serviables. C'est grâce à lui qu'il y a eu l'eau au village en 1936. C'est un homme qui a commencé à travailler en tant que poseur de pavés : il avait connu une vie difficile et très modeste, ce qui lui a permis de garder la tête sur les épaules* ».



Charles Pathé



Jeu de quilles

Tradition disparue

Gilberte Dumond se souvient de soirées simples passées entre voisins : « les veillées ». Les habitants des hameaux voisins de La Geneste (La Conche, Faugères, Le Foirail) se retrouvaient pour passer un moment ensemble et partager parfois un petit repas (« **caillade** », pain, « **perrou** »), pour casser des noix et les emmener ensuite à Bar afin de récolter de l'huile.

LE JEU DE QUILLES : était très prisé au village, mais ce sont les hommes qui y jouaient le dimanche. Les quilles en bois de forme conique, hautes de 80 cm, étaient fabriquées par un habitant du village ; une grosse boule en bois munie d'une anse permettait de la maintenir et de la lancer. Des pièces de monnaie étaient posées sur le sommet des quilles et la façon dont elles tombaient comptait pour marquer les points. Le terrain de jeu se trouvait sur le terrain plat près de la route qui domine la croix.